

facturing company was organized in Lowell, and now we had several manufactories of the same description in this country. The very circumstances of these colonies being united under one Government will give a great impetus to our manufactories, by giving us a larger market. Then if as is contemplated a large agricultural arena is added to the Dominion, they will be consumers of manufactured articles which will give a stimulus to their production. In regard to the exodus from this country, he thought many people on this continent would always keep moving from one place to another. Many people had a roving disposition, and though they went away from this country, a great many came back, and nothing was said about it. We had no cause for discouragement whatever, as the country was advancing as rapidly as we could expect, and much more rapidly than it had in past times.

Hon. Mr. Macpherson said he would ask the forbearance of the House for a few moments, while he made a few remarks upon the statements made by his hon. friend (Mr. Sanborn). If no other good resulted from this discussion, it would at least bring information to the working classes in his (Mr. Sanborn's) neighbourhood as to where they would receive good wages and cheap flour. Wages had increased in Ontario, as he had stated, and his hon. friend (Mr. Sanborn) must be in error in saying the price of flour had been from \$15 to \$16. He had now before him the market reports for Montreal from 1861 to 1868, and the highest quotations were \$8.50, and that for flour superior to that used by the working classes. He had stated that flour had been 60 per cent higher in 1868 than in 1861, but was now as cheap as in 1861. At this late hour he would not reply to his hon. friend's observations upon trade, further than to say that he trusted the people of this Dominion would not, at this day, take up the fetters, which had been cast off in England, and were being cast off in the United States, to forge them upon their own necks.

Hon. Mr. Sanborn said that taking the price of flour even at the market rate of Montreal as stated by his hon. friend (Mr. Macpherson) there had never been a difference in the rate of wages corresponding with the price of flour. Suppose the price of flour was five dollars one day, and the fluctuation of the market next day raised the price to six dollars, would wages be

tants. La première usine a été établie en 1822 à Lowell, et il y a à présent dans le pays plusieurs usines de ce genre. Le fait justement que les colonies plus au sud se soient groupées sous un seul Gouvernement permettra à notre industrie manufacturière de prendre une grande expansion puisque nous pouvons compter sur un marché considérable. De plus, si les espoirs qu'on fonde actuellement se matérialisent et que la Puissance se voit dotée d'un large secteur agricole, les produits manufacturés trouveront un débouché dans le pays même, ce qui encouragera encore davantage la production. En ce qui concerne l'exode de ce pays, il (M. Wark) estime que les habitants du continent seront toujours portés à se déplacer d'un pays à l'autre. Les gens sont nomades de nature; il est certain que quelques-uns quittent le pays, mais bon nombre reviennent aussi, fait qu'on oublie trop souvent. Il n'y a vraiment pas de raison de s'alarmer puisque le pays progresse comme on s'y attendait et à un rythme toujours plus accéléré.

L'honorable M. Macpherson demande au Sénat la permission de s'écarter quelque peu du sujet et de revenir sur les déclarations de son honorable collègue (M. Sanborn). Le débat, si stérile soit-il, aura au moins l'avantage d'indiquer aux classes ouvrières de la région représentée par l'honorable sénateur (M. Sanborn) où trouver de hauts salaires ainsi que de la farine à des prix moins élevés. En Ontario, les salaires ont augmenté, il l'a déjà signalé, mais là où son honorable collègue (M. Sanborn) est dans l'erreur c'est quand il prétend que le prix de la farine se situe entre \$15 et \$16. Il a sous les yeux les rapports du marché de Montréal pour la période de 1861 à 1868 et le prix le plus élevé est de \$8.50, pour une farine de qualité supérieure à celle qui est utilisée par la classe ouvrière. Il a indiqué plus tôt que le prix de la farine a été de 60 p. 100 plus élevé en 1868 qu'en 1861, mais qu'actuellement il est revenu au même niveau qu'en 1861. Il se fait tard, il ne veut pas réfuter un à un les arguments de son honorable collègue concernant le commerce; il se bornera à réaffirmer sa conviction que le peuple de la Puissance ne va pas reprendre les chaînes qu'ont réussi à briser les populations de Grande-Bretagne et des États-Unis.

L'honorable M. Sanborn affirme que même si l'on s'en tient au prix de la farine coté sur le marché de Montréal, comme le fait son honorable collègue (M. Macpherson), il faut bien admettre que l'échelle des salaires n'a jamais correspondu à celle du prix pour la farine. Lorsque le prix de la farine fluctue de \$5 à \$6 sur le marché, y a-t-il augmentation propor-